



ENVIRONNEMENT Le Conservatoire du littoral poursuit ses acquisitions foncières en Camargue avec 4.500 hectares de terres humides repris aux **Salins** du Midi.

Le Conservatoire du littoral étend sa protection sur la Camargue

DE NOTRE CORRESPONDANTE
A MARSEILLE

En à peine un an, le Conservatoire du littoral aura réalisé les deux plus importantes acquisitions foncières de son histoire, qui lui permettent d'être désormais propriétaire de 21.000 hectares d'un seul tenant en Camargue. Un accord a en effet été trouvé en fin de semaine dernière avec le groupe des Salins du Midi qui cède au Conservatoire 4.500 hectares au prix de 45 millions d'euros.

En octobre 2008, le Conservatoire avait déjà repris 2.100 hectares au groupe salinier après que ce dernier avait considérablement réduit son activité sur place pour ne produire désormais que 300.000 tonnes de sel

par an au lieu de 700.000 auparavant.

La nouvelle acquisition concerne des terres qui ne sont plus exploitées depuis deux ans, mais que les Salins du Midi s'étaient initialement engagés à conserver sous forme d'un espace de gestion environnementale, en assurant eux-mêmes leur alimentation en eau. Une situation que Pierre Lévi, le PDG du groupe, n'a pas souhaité voir perdurer, surtout en cette période de crise, estimant anormal qu'« *on demande à une société privée de gérer, seule, l'environnement camarguais* ».

Résidence de tourisme prévue

Le protocole d'accord prévoit un rachat étalé sur six mois qui sera financé à hauteur de 20 % seule-

ment par l'établissement public. Le reste est apporté par le ministère de l'Ecologie, le département des Bouches-du-Rhône et l'Agence de l'eau. La gestion de cet espace sera confiée au parc naturel régional de Camargue.

Une nouvelle page se tourne donc pour les Salins du Midi à Salins-de-Giraud, qui n'emploie plus qu'une quarantaine de personnes pour produire du sel de déneigement selon une technique nouvelle dont la première récolte aura lieu en décembre. Le village espère désormais l'aboutissement rapide du dossier de la résidence de tourisme que le groupe nîmois Trois Quatorze Immobilier entend construire sur 13 hectares rachetés aux Salins.

B. C.